

# ANDRÉ LAMORTE

## LE CHRISTIANISME DE MISTRAL

### AVANT-PROPOS

**A MONSIEUR LE PASTEUR ANDRÉ LAMORTE**  
Aix-en-Provence.

*Vous me faites l'honneur, Monsieur, de me demander d'écrire ici quelques lignes à propos de votre conférence sur le Christianisme de Mistral. J'accepte d'autant plus volontiers qu'après vous avoir entendu, ce 16 novembre 1930, je viens maintenant de vous lire. Je suis sûr que tous les vrais Mistraliens approuveront la manière si juste, si modérée, si élevée, si provençale dont vous avez parlé de notre Maître.*

*Oui! toute l'œuvre de Mistral est imprégnée de christianisme; elle baigne dans un lumineux et très pur catholicisme traditionnel, comme vous rappelez que l'a dit notre ami Pierre Devoluy, un des meilleurs Mistraliens qui soient au monde.*

*A peine a-t-il écrit deux strophes de Mireille, Mistral se recueille et prie:*

*Tu Segnour Diéu de ma patriò....*

*Et l'invocation de Calendal n'est-elle pas aussi toute religieuse, puis qu'elle est faite à l'âme divinisée de la chère Provence:*

*Amo de moun païs...*

*De ce pays dont il fut l'incarnation sublime, Mistral n'a jamais banni personne. Avec beaucoup de finesse érudite vous rappelez toutes les rencontres protestantes qu'il fit sa longue vie durant: la dame de Nîmes, Dona Andriano, la visite de la tour de Constance*

*et cette jeune servante huguenote, découverte un jour à Maillane, dont l'aspect lui retraca Mireille telle que je l'avais vue, écrit-il, dans mes rêves de vingt ans.*

*Mais ce n'est pas de l'anecdote qu'il convient surtout de vous louer; c'est d'avoir dit si bien que Mistral, jamais ne c'est inféodé à un parti et non plus à une chapelle. Il est une de ses poésies, capitale pour qui le veut impartialement connaître, une poésie que d'aucuns ignorent — ou plutôt feignent d'ignorer, parce qu'elle est gênante pour beaucoup — et c'est pourquoi on l'a très peu citée au cours des innombrables commémorations mistraliennes de cette année; c'est l'Elégie sur la mort de Lamartine, qu'il eut pu aussi bien intituler: le Christ aux outrages.*

*— Lamartine, on l'a laissé mourir comme est mort un Dieu sur le Calvaire. À tous il avait fait du bien et tous l'ont renié: et les jeunes poètes, et les Pharisiens dévots, et les chiens enragés de la Démocratie et les badauds du Royalisme, et les gras bourgeois repus. — Pardonnez l'expression triviale: chacun ici en prend pour son grade; mais Mistral reste Mistral.*

*Vous citez les derniers vers qu'a écrits le Maître, ceux pour l'inscription sur la cloche maillanaise; ils finissent par ce mot, qui fut en somme sa devise morale: d'accord. Rappelons-nous aussi la parole de Calendal aux Compagnons du tour de France venus pour s'entr'égorgier, se faire une guerre à mort — une vraie guerre de religion, en vérité — dans le bois de la Sainte-Baume:*

*Il n'y a qu'un seul Dieu, nous sommes tous frères,  
Voilà le grand Secret, voilà le grand Devoir.*

*Or, pour avoir si parfaitement compris la pensée Mistralienne, il me semble qu'André Lamorte, pasteur protestant, a bien mérité de Sainte-Estelle.*

**E. AUDE.**

\* \* \* \*